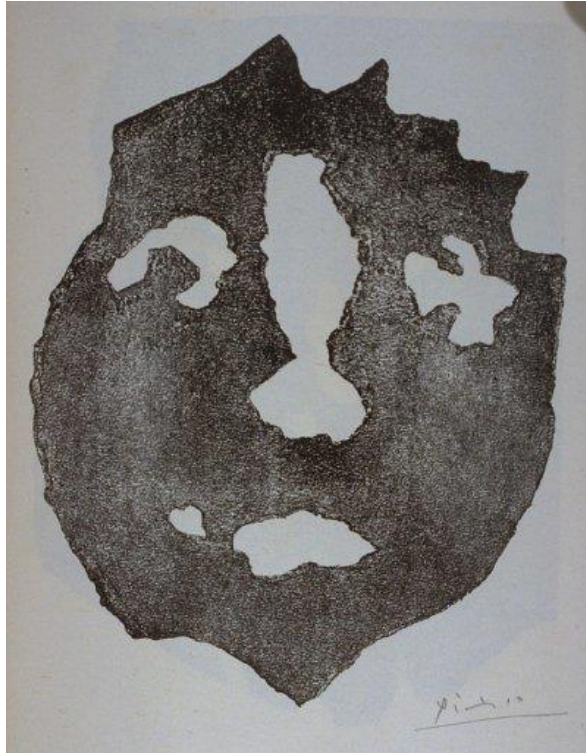


RENÉ CHAR

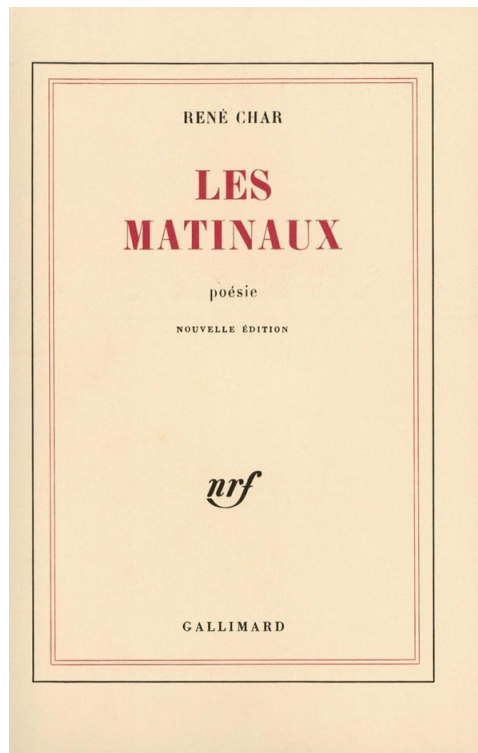
LES TRANSPARENTS
I TRASPARENTI



Quaderni di Traduzioni, LXV, Marzo 2021



René CHAR / Francesco MAROTTA



René Char, *Les Transparents*
(*Les Matinaux*, 1947-49)
Illustrazioni di **Pablo Picasso**

(Tratto da: *Oeuvres Complètes*,
Paris, Gallimard, 1982
pp.295-302)

LES TRANSPARENTS I TRASPARENTI



Les Transparents ou vagabonds luni-solaires ont de nos jours à peu près disparus des bourgs et des forêts où on avait coutume de les apercevoir. Affables et déliés, ils dialoguaient en vers avec l'habitant, le temps de déposer leur besace et de la reprendre. L'habitant, l'imagination émue, leur accordait le pain le vin, le sel et l'oignon cru ; s'il pleuvait, la paille.

I Trasparenti o vagabondi luni-solari sono ai nostri giorni quasi completamente scomparsi dai borghi e dalle foreste dove non era difficile scorgerli. Affabili e spigliati, dialogavano in versi con l'abitante del luogo, il tempo di posare la loro bisaccia e di riprenderla. Il residente, con l'animo commosso, gli concedeva pane, vino, sale e cipolla cruda; della paglia se pioveva.

I TOQUEBIOL

L'HABITANT

– Travaille, une ville naîtra.
Où chaque logis sera ton logis.

TOQUEBIOL

– Innocence, ton vœu finit
Sur la faucille de mon pas.

I TOQUEBIOL

IL RESIDENTE

– Lavora, nascerà un paese.
Dove ogni casa sarà la tua casa.

TOQUEBIOL

– Ingenuità, il tuo augurio finisce
Sulla falce del mio passo.

II LAURENT DE VENASQUE

Laurent se plaint. Sa maîtresse n'est pas venue au rendez-vous. Dépité, il s'en va.

– À trop attendre,
On perd sa foi.

Celui qui part
N'est point menteur.

Ah! le voyage,
Petite source.

II LAURENT DE VENASQUE

Laurent si lamenta. La sua amante non è venuta all'appuntamento. Deluso, se ne va.

– A troppo attendere
Si perde la fiducia.

Chi se ne va
Non è bugiardo.

Ah! il viaggio,
Piccola sorgente.

III PIERRE PRIEURÉ

PIERRE

– Prononce un vœu, nuit où je vois?

LA NUIT

– Que le rossignol se taise,
Et l'impossible amour qu'il veut calme en son cœur.

III PIERRE PRIEURÉ

PIERRE

– Esprimi un desiderio, notte in cui guardo?

LA NOTTE

– Che l'usignolo si taccia,
E l'impossibile amore che brama s'acquieti nel suo cuore.

IV
ÉGLIN AMBROZANE

LA MONDANA

– Commencez à vous réjouir,
Étranger, je vais vous ouvrir.

ÉGLIN

– Je suis le loup chagrin,
Beauté, pour vous servir.

IV
ÉGLIN AMBROZANE

LA MONDANA

– Cominciate a rallegrarvi,
Forestiero, vengo ad aprirvi.

ÉGLIN

– Sono il lupo scontroso,
Bellezza, servo vostro.

V
DIANE CANCEL

LE CASANIER

– Les tuiles de bonne cuisson,
Des murs moulés comme des arches,
Les fenêtres en proportion,
Le lit en merisier de Sparte,
Un miroir de filibusterie
Pour la Rose de mon souci.

DIANE

– Mais la clé, qui tourne deux fois
Dans ta porte de patriarche,
Souffle l'ardeur, éteint la voix.
Sur le talus, l'amour quitté, le vent m'endort.

V
DIANE CANCEL

IL CASALINGO

– Tegole di buona cottura,
Muri modellati come archi,
Le finestre su misura,
Il letto in ciliegio pregiato,
Uno specchio da filibusteria
Per la Rosa del mio tormento.

DIANE

– Ma la chiave, che gira due volte
Nella tua porta di patriarca,
Smorza l'ardore, spegne la voce.
Sulla scarpata, fatto l'amore, mi culla il vento.

VI
RENÉ MAZON

Le rocher parle par la bouche de René.

– Je suis la première pierre de la volonté de Dieu, le rocher ;
L'indigent de son jeu et le moins belliqueux.

Figuier, pénètre-moi :
Mon apparence est un défi, ma profondeur une amitié.

VI
RENÉ MAZON

La roccia parla attraverso la bocca di René.

– Io sono la prima pietra della volontà di Dio, la roccia;
L'indigente del suo gioco e il meno bellicoso.

Albero di fico, entra in me:
La mia apparenza è una sfida, la mia profondità un'amicizia.

VII
JACQUES AIGUILLÉE

Jacques se peint.

Quand tout le monde prie,
Nous sommes incroyables.
Quand personne n'a foi,
Nous devenons croyants.
Tel l'œil du chat, nous varions.

VII
JACQUES AIGUILLÉE

Jacques si dipinge.

Quando tutti pregano,
Noi siamo increduli.
Quando nessuno ha fede,
Diventiamo credenti.
Variamo, come l'occhio del gatto.

VIII ODIN LE ROC

Ce qui vous fascine par endroit dns mon vers, c'est l'avenir, glissante obscurité d'avant l'aurore, tandis que la nuit est au passé déjà.

Les milles métiers se ressemblent;
Tous les ruisseaux coulent ensemble,
Bande d'incorrigibles chiens,
Malgré vos oreilles qui tremblent
Sur le tourment de votre chaîne.

Le juron de votre seigneur
Est une occasion de poussière,
Bêtes, qui durcissez le pain
Dans la maigreur de l'herbe.

*

Que les gouttes de pluie soient en toute saison
Les beaux éclairs de l'horizon ;
La terre nous la parcourons.
Matin, nous lui baisons le front.

Chaque femme se détournant,
Notre chance c'est d'obtenir
Que la foudre en tombant devienne
L'incendie de notre plaisir.

Tourterelle, oiseau de noblesse,
L'orage oublie qui le traverse.

VIII ODIN LE ROC

Ciò che vi affascina qua e là nel mio verso, è l'avvenire, fuggente oscurità davanti all'aurora, mentre la notte è già al passato.

Mille mestieri si somigliano;
Tutti i ruscelli insieme scorrono,
Muta di cani incorreggibili,
Malgrado le orecchie che vi tremano
Sopra il tormento della vostra catena.

La bestemmia del vostro signore
Vi sprona ad alzare la polvere,
Bestie che indurite il pane
In misere distese d'erba.

*

Che le gocce di pioggia siano in ogni stagione
Meravigliosi lampi d'orizzonte;
La terra noi la percorriamo.
Baciamo la fronte al mattino.

Quando una donna ci rifiuta,
La nostra speranza è di ottenere
Che diventi la folgore cadendo
Fiamma che alimenta il desiderio.

Colomba, uccello di nobiltà,
Il temporale dimentica chi lo attraversa.

IX
JOSEPH PUISSANTSEIGNEUR

JOSEPH

Route, es-tu là ?

IO

Les prodigues s'en vont ensemble.

IX
JOSEPH PUISSANTSEIGNEUR

JOSEPH

Strada, ci sei?

IO

I prodighi vanno via insieme.

X
GUSTAVE CHAMIER

Écoutez passer, regardez partir
De votre fierté si longue à fléchir,
La paille du grain qui ne peut pourrir.
Faible est le grenier que le pain méprise.

X
GUSTAVE CHAMIER

Ascoltate i passi, guardate andar via
Dalla vostra superbia così dura da piegare,
La paglia del grano che non può marcire.
Misero è il granaio disprezzato dal pane.

XI
ÉTIENNE FAGE

J'éveille mon amour
Pour qu'il me dise l'aube,
La défaite de tous.

XI
ÉTIENNE FAGE

Sveglio il mio amore
Perché mi dica l'alba,
La disfatta di tutti.

XII
AIMERI FAVIER

AIMERI

– Vous enterrez le vent,
Ami, en m’enterrant.

LE FOSSOYEUR

– Qu’importe où va le vent !
Mais sa bêche resta dedans.

XII
AIMERI FAVIER

AIMERI

– Voi sotterrate il vento,
Amico, sotterrandomi.

IL BECCHINO

– Che importa dove va il vento!
Ma la sua vanga rimase dentro.

XIII LOUIS LE BEL

LOUIS

– Brûleurs de ronces, enragés jardiniers,
Vous êtes mes pareils, mais que vous m'écœurez !

LES TÂCHERONS

– Batteur de taches de soleil,
Nous sommes surmenés, nous sommes satisfaits.
Que répondre à cela,
Vieil enfant ?

LOUIS

– Le cœur aidant l'effort,
Marcher jusqu'à la mort,
Qui clôt la liberté
Qui laissait l'illusion.

XIII LOUIS LE BEL

LOUIS

– Giardinieri accaniti che date fuoco ai rovi,
Siete miei pari, ma quanto mi fate schifo!

I LAVORANTI

– Raschiatore di macchie solari,
Noi lavoriamo sodo, ma siamo soddisfatti.
Tu cos'hai da proporre,
Vecchio bambinone?

LOUIS

– Finché il cuore regge,
Camminare fino alla morte,
Approdo della libertà
Che ha rinunciato all'illusione.

XIV
JEAN JAUME

JEAN

– L’olivier, à moi, m’est jumeau,
Ô bleu de l’air, ô bleu corbeau !
Quelques collines se le dirent,
Et les senteurs se confondirent.

XIV
JEAN JAUME

JEAN

– E’ mio gemello, l’ulivo,
Quel blu dell’aria, quel blu corvino!
Alcune colline ne parlarono,
E i profumi si mischiarono.

XV
CONTE DE SAULT

Son épitaphe :

Aux lourdes roses assombries,
Désir de la main des aveugles,
Préfère, passant, l'églantier
Dont je suis la pointe amoureuse
Qui survit à ton effusion.

XV
CONTE DI SAULT

Il suo epitaffio:

Alle pesanti rose brunite,
Desiderio della mano dei ciechi,
Preferisci, o passante, la rosa canina
Di cui io sono la punta amorosa
Che sopravvive alla tua effusione.

XVI
CLAUDE PALUN

LE PAYSAN

– Nul ne croit qu'il meurt pour de bon,
S'il regarde la gerbe au soir de la moisson
Et la verse du grain dans sa main lui sourire.

CLAUDE

– Diligent, nous te dépassons,
Notre éternité est de givre.

XVI
CLAUDE PALUN

IL CONTADINO

– Nessuno crede di morire davvero,
Se guarda il covone la sera del raccolto
E il fiume di grano nella mano che gli sorride.

CLAUDE

– Solerte, noi siamo oltre,
La nostra eternità è di brina.

XVII
ALBERT ENSÉNADA

Le monde où les Transparents vivaient et qu'ils aimaient, prend fin. Albert le sait.

Les fusils chargés nous remplacent
Et se tait l'aboïement des chiens.
Apparaissez formes de glace.
Nous, *Transparents*, irons plus loin.

XVII
ALBERT ENSÉNADA

Il mondo dove i Trasparenti vivevano e che amavano, scompare. Albert lo sa.

I fucili carichi ci rimpiazzano
E il latrato dei cani si tace.
Sembrate figure di ghiaccio.
Noi, *Trasparenti*, andremo più lontano.



(Quaderni di Traduzioni, LXV, Marzo 2021)